RÉNOVATION URBAINE
QUARTIER ARTS FLEURS FEUGRAIS

PORTRAIT D'HABITANT
HAMDOUNE DJELLOUL

Médiateur, coach de l'équipe de foot, ami et voisin solidaire !

Né en 1985 à Oran, Hamdoune Djelloul a vécu une partie de son enfance en Hollande avant de devenir Cléonnais à l'âge de 15 ans.

Aujourd'hui, Hamdoune est marié, père de trois enfants et vit à Saint-Aubin-Lès-Elbeuf. Il reste néanmoins toujours attaché à Cléon et plus particulièrement à la résidence La Croix où il a vécu avec sa grand-mère : *« je resterai un mec de La Croix, on était vraiment une famille ce n'était pas qu'une bande de potes ».* Les jeunes Cléonnais ont pris pour habitude d'appeler ce secteur « LAX », tout comme il est coutume de nommer « SUD » le quartier des Fleurs. *« D'ailleurs, personne ne l'appelle Fleurs »* fait-il remarquer.

Hamdoune se souvient avec nostalgie de ce qu'il appelle *« l'ancien Cléon »* et notamment du fameux restaurant-kebab installé sur la place Saint-Roch : *« son kebab c'était quelque chose, les gens venaient de partout ! ».*

La structure Saint-Aubinoise du Point-Virgule est également un lieu qui a marqué sa jeunesse : *« C'était une sacrée ambiance, le vendredi soir ça ouvrait jusqu'à minuit ».* Il se remémore le temps passé à la salle de musculation auprès de « Mouss' » l'entraîneur et nous raconte que *« tous ceux qui sont allés à la salle ont fini par soulever 100 kg » !*

Amoureux du ballon rond, il s'engage il y a quelques années au sein du club de foot de Cléon en tant que coach : *« Les gens m'ont poussé à le faire, et c'est ma ville, je me suis dit que j'allais donner un coup de main. »*

Depuis 2015, Hamdoune travaille pour le bailleur le Foyer Stéphanais en tant que médiateur et joue un rôle important auprès des habitants du quartier dont il salue la solidarité. Lui-même, avec un ami d'enfance, a entrepris de mettre en place des distributions alimentaires pour les personnes dans le besoin : *« c'est naturel, lorsque l'un de nous voit quelqu'un dans le besoin, on s'engage à l'aider (…) On lance un appel sur les réseaux et les gens suivent ! »*

Hamdoune appréhende les changements sur le secteur des Fleurs et le déplacement du Point-Virgule. Lui et ses amis souhaitaient d'ailleurs organiser une fête sur le quartier. *« On voulait faire un gros truc au niveau des trois tours puisqu'elles vont être les premières à tomber, on voulait que ça soit vivant durant une journée, un truc inoubliable, une scène de rap, des jeux gonflables. Mais le Covid a tout gâché. »*

Photo : Fabien Lestrade - Texte : Johan Younes Van Praet, sociologue indépendant

RÉNOVATION URBAINE
QUARTIER ARTS FLEURS FEUGRAIS

PORTRAIT D'HABITANT
MARTINE LIBERT

Solidaire quel que soit l'âge !

Martine est née à Saint-Etienne du Rouvray en 1956, ville dans laquelle elle vit durant de longues années avec son époux et ses trois enfants. Elle travaille alors en tant qu'agent d'entretien au sein du réseau scolaire mais aussi auprès des personnes âgées. Constatant la dégradation de son quartier, elle demande à son bailleur de changer de lieu. C'est ainsi qu'en 2004 elle arrive à Cléon Sud dans l'immeuble Lupin, aujourd'hui concerné par la rénovation prévue dans le cadre du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain Arts Fleurs Feugrais.

Comme beaucoup d'habitants des résidences Fleurs et Feugrais, le quotidien se vit entre les deux communes de Cléon et de Saint-Aubin-Lès-Elbeuf. Pour les commerces, *« on va plus souvent sur Saint-Aubin que sur Cléon »*, reconnait-elle, profitant notamment du supermarché et du marchand de légumes. Quant à la vie associative, elle est plutôt cléonnaise.

Au début, elle ne connait aucun cléonnais ; mais rapidement Martine et son époux Robert se sont impliqués dans la vie locale. Le couple sait se rendre utile au sein de la maison de quartier de l'association Le Sillage, via la bricothèque, ou encore en s'affairant au maraichage à la ferme du Mathou. Désormais Martine profite des activités au sein du centre social « Boby Lapointe » : sorties estivales en bord de mer, ateliers cuisine ou encore artisanat.

Martine a de solides liens avec la jeunesse cléonnaise. Depuis deux ans, elle s'est liée d'amitié avec sa voisine, une jeune mère de famille qui s'est installée sur Cléon Sud. Elles s'engagent ensemble au sein du Conseil Citoyen et participent à l'atelier photos-reporters en lien avec le Sillage.
Par ailleurs, Martine se réjouissait de chanter avec les élèves du collège Jacques Brel au sein de la chorale de La Traverse dans laquelle elle a récemment pris place : *« J'adore chanter, on m'a dit que j'avais une belle voix ! Les enfants doivent chanter avec nous et faire un petit concert pour les personnes âgées ».*

Cette attention portée envers la jeunesse lui vaut d'être respectée des jeunes dans son quartier, souligne-t-elle. Face aux profonds changements qui s'annoncent, Martine et sa nouvelle acolyte souhaitent que ce projet permettent aux jeunes de trouver des espaces qui leur sont dédiés afin qu'ils puissent s'y épanouir. Promouvant la solidarité entre les âges, elles veillent à ce que *« personne ne soit laissé pour compte, les jeunes comme les séniors. »*

Photo : Fabien Lestrade - Texte : Johan Younes Van Praet, sociologue indépendant